



Give a voice to LGBTQI+ seniors  
Geven LGBTQI+senioren een stem  
Donnons une voix aux seniors LGBTQI+

## EXPOSITION DE PHOTOS

# UNIS DANS LA DIVERSITÉ - NOUS VOICI !

**Introduction par l'auteure Johanna Pas ( propriétaire de la librairie  
LGBT+ Kartonnen Dozen à Anvers).**

*La plupart des holebi's et des transgenres peuvent raconter l'histoire de leur coming-out, si on le leur demande. C'est souvent un sujet de discussion lorsqu'on apprend à se connaître. Certains récits sont affligeants, d'autres réchauffent le coeur; ils forment une partie de notre histoire. Mais le coming-out n'est pas un événement unique, cela on l'oublie souvent. On peut bien être sorti du placard pour nos amis et notre*

*famille, viendront d'autres situations qui nous obligeront à raconter que nous ne suivons pas la norme: notre premier job, des nouveaux voisins, un voyage de groupe, notre deuxième job... Pour nous-mêmes, notre sexualité holebi ou notre identité de genre devient une évidence. Cela ne pose aucun problème ou questionnement. Mais le monde extérieur ne voit pas toujours ce que nous voyons. Sortir du placard est un travail de longue haleine, qu'on le veuille ou non. Cela durera le temps qu'il faut pour que la société accepte qu'il y ait d'autres possibilités que homme/femme et ceci aussi bien dans les relations que dans les genres.*

*Jeune, j'étais reconnaissante pour la voie tracée par mes aînés qui rendait mon propre coming-out plus facile que le leur. Maintenant que je vieillis, je suis très reconnaissante que les RainbowAmbassadors rendent des futurs coming-out possibles.*

*Cette exposition magnifique montre notre diversité et la beauté de cette diversité. C'est un cadeau pour les seniors holebi et transgenres et un eye-opener pour des aînés hétérosexuels qui avaient peut-être une vue erronée des holebis et des transgenres.*

*Devoir se taire sur ce qu'on est et ce qu'on a été est une forme de solitude déchirante. Espérons qu'aucun jeune ou qu'aucun senior ne doive désormais passer par là. Les RainbowAmbassadors contribuent à cela.*

## **1. Paul et Roger**



Nous nous sommes rencontrés lors d'une soirée de la Federatie Werkgroepen Homosexualiteit et vivons ensemble depuis 1986.

Roger: je suis né en 1944 à Weelde et suis pensionné. En 2002, j'étais un des fondateurs du Roze Rimpel, une des premières associations pour gay seniors. Ma plus grande passion, c'est faire de la radio. Entre 1980 et 1988, je faisais partie de l'équipe qui programmait "Koffie Verkeerd" sur Radio Centraal. En 1995, ensemble avec quelques collaborateurs, je réalisais "Pinkwave" sur la même radio locale.

Je suis devenu membre du groupe de travail Janus du Roze Huis Anvers en 2009. C'est ce groupe qui est devenu les RainbowAmbassadors en 2018.

J'ai aussi collaboré à la série télévisée "Voor de mannen" (pour les hommes) qui a été présentée sur Canvas en 2018.

Paul: je suis né en 1963 à Anvers. Je travaille comme juriste et suis spécialisé en droits humains et la législation holebi et transgenre. Durant des années, j'ai été un collaborateur actif du Groupe de travail Politique de ÇAVARIA et j'ai été rédacteur du journal ZIZO. Le Groupe de travail Politique oeuvrait pour l'ouverture du mariage et à l'adoption, pour une loi contre la discrimination et demandait une reconnaissance juridique de la co-maternité.

Ma grande passion est l'écriture. J'ai écrit entre autres le livre "Holebipioniers", une histoire du mouvement holebi et transgenre en Flandre. Mes publications traitent surtout des droits des holebis et de leur histoire mais je publie aussi dans des périodiques scientifiques et autres.

Nous nous sommes mariés en 2013 et cohabitons avec le chat Kara à Deurne. Nous aimons les voyages, des aventures culinaires et la lecture des journaux du week-end, le samedi matin.

## **2. Bea et Maggy**



Nous nous connaissons depuis plus de 25 ans. C'est beaucoup plus longtemps que nos mariages avec un homme. Des femmes aimant des femmes...nous n'avions jamais entendu parler de cela à l'école. Mais nous ne pouvions "jamais nous promener à deux, toujours à trois" à la cour de récréation. Sinon, on courrait le risque de voir naître des amitiés "spéciales".

Nous étions destinées à nous marier et avoir des enfants. Rester seule n'était pas une option. Toutes les deux, nous étions "l'ainée" dans nos familles respectives et nous devions donner l'exemple. Nous étudions et un homme se proposait pour partager notre vie. L'une de nous deux avait déjà eu des expériences sexuelles avec une femme. Son mari la calmait avec les mots "le passé n'a pas d'avenir" et "nous allons changer cela ensemble".

Nous pensions en quelque sorte que le mariage n'était pas le meilleur choix...

Les années passaient. Les enfants et des engagements sociaux demandaient notre énergie. Jusqu'au moment où la relation se brisait dans nos familles respectives et qu'une dépression se pointait. Apparaissait tout doucement le

désir d'une femme. C'était en fait plus fort que nous et le nier était impossible. Pour chacune de nous deux, le divorce était la seule option.

Nous devenions membres d'une association de femmes "lesbiennes", chacune dans sa province. Cela nous semblait comme "arriver à la maison", sentir que c'était ça dont on rêvait depuis longtemps mais qu'on avait sublimé.

C'était là que nous nous sommes rencontrées et cela nous a rempli de doux sentiments...

### **3. FRAN**



Il était une fois il y a longtemps...un petit garçon. Le petit bonhomme voulait jouer avec les autres garçons, mais cela ne marchait pas...

Il était considéré comme un étranger parce qu'il était frêle et petit. Il aurait voulu jouer en team mais n'était jamais choisi par les autres.

Le petit bonhomme se mit alors à bien étudier et fut en un rien de temps parmi les meilleurs élèves. Mais il était exclu davantage.

Durant la puberté, le gamin restait petit et avait l'air d'une fille. Les garçons de sa classe ne l'acceptaient toujours pas. Mais il trouvait quelques filles dans le quartier qui voulaient bien jouer avec lui.

Après de nombreuses années, il se rendit compte qu'il y avait "quelque chose" qui clochait. La question était: QUOI et OÙ chercher? Il n'y avait pas d'Internet et de Wikipedia à l'époque.

Peu à peu, le jeune homme se rendait compte qu'en fait, il voulait être une fille. Auprès des filles, il se sentait bien, en sécurité et surtout accepté.

Devenir une fille: cela semblait impossible. On était né garçon et c'est ainsi.

Donc, il mit toute son énergie dans les études, dans une brillante carrière et dans le fait de fonctionner dans le cadre convenu: se marier et avoir des enfants.

Mais il restait un problème, un sentiment qui revenait chaque fois.

Comment résoudre cela? Heureusement, Wikipedia et quelques organisations spécialisées lui ont apporté des réponses.

Cinq années de réflexion sur le choix: devenir une femme... Réfléchir à toutes les conséquences: au niveau de la famille, du travail, de la société?

Une fois la décision prise, ma transition était un fait après 16 mois.

" Et ELLE vivait enfin comme elle aurait dû vivre toujours".

### **3. Marcel en Ernesto**

Marcel: Je suis né dans un village, tout près de Malines. Déjà très jeune, je me rendais compte que j'étais attiré par des garçons, pas par des filles. A mes 20 ans, j'ai raconté cela à mes parents. C'était un drame pour eux. Je n'étais tout juste pas mis à la porte.

C'est à ce moment que j'ai rencontré mon premier partenaire, à Anvers où je travaillais.

Quelque temps après, nous nous installions ensemble. Cette relation a duré neuf ans. Après, j'étais à nouveau seul.

Quelques années plus tard, j'ai reconstruit Ernesto. Il a emménagé chez moi. Nous sommes ensemble depuis 30 ans et en 2005, nous nous sommes mariés.



. Nous sommes ensemble depuis 30 ans et en 2005, nous nous sommes mariés.

Ernesto: Je viens du Nord du Chili et suis arrivé à Anvers en 1980. A l'époque, la situation économique était très mauvaise dans mon pays natal et quelques personnes de ma ville étaient déjà venues à Anvers pour y chercher du travail sur des bateaux. J'avais travaillé comme marin et j'ai eu longtemps un salon de coiffure avec ma soeur.

A Anvers, j'ai trouvé du travail comme marin. Plus tard on m'a employé sur des plateformes pétrolières.

C'est ici que j'ai appris que j'étais attiré par des hommes. Lors d'une visite à un café avec des amis, j'ai rencontré Marcel.

Nous sommes ensemble depuis plus de 30 ans et nous nous sommes mariés en 2005.

## 4. Joany



Toute jeune, j'ai réalisé que j'étais attirée par des filles. Au début des années '70, ce n'était pas une évidence. Je me sentais très seule et j'ai fort souffert de cela.

Pas question de groupes de défense des droits des lesbiennes et les lieux de rencontre étaient clairsemés.

Quand le mouvement holebi a pris forme, je me suis engagée à fond. Je voulais que le futur des nouvelles générations de lesbiennes soit meilleur.

Aujourd'hui, je suis plus âgée et ma santé laisse à désirer... J'ai des problèmes de marche et je me déplace en scootmobile. Je l'ai appelé Lucienne.

Mais cela ne fait rien! Je parcours joyeusement les rues d'Anvers, d'une réunion vers des amies, au théâtre, voir un film...

Je peux vous dire que j'ai eu jusqu'à présent une vie riche et dense.

Et j'aspire déjà à vivre mes vieux jours en pouvant être moi-même à 100 %.



## 5. Valerie & Samuel



Un coup de foudre.

Ses yeux ont trouvé mon âme, elle riait et je riais à mon tour. Depuis lors, on est ensemble et rien ne peut nous séparer. Notre mariage est venu couronner cet amour intense. Nous partageons beaucoup d'interfaces. Nous avons ajusté notre corps en recherchant notre vraie identité de genre. Car, quel est le sens de la vie si tu n'es pas heureux, si tu ne peux pas être toi-même?

Samuel, née fille ne se sentait pas fille. Sa seule ambition était d' "être un homme".

Sur sa transition, il a écrit le livre "Aan de achterkant was alles in orde" (Côté face, tout était en ordre"). La transformation physique et le processus émotionnel se retrouvent dans ce récit.

---

Valérie est née avec le corps d'un garçon mais avec l'âme d'une fille.

Il faut avoir du courage pour être soi-même et notre société a malheureusement encore beaucoup de préjugés.

Maintenant, elle est femme jusqu'au bout des ongles. Et elle demande honnêtement qu'on la respecte et l'accepte comme femme. Je vous aime aussi tel que vous êtes.

Le diversité nous enrichit! Il y a plus que l'on croit sous le soleil. Enlevez vos oeillères et ouvrez votre coeur.

## 6. Aaron



Mon nom est Aaron. Je suis un transgenre non-binaire et je me sens attiré par les femmes.

Née femme, je ne me sentais pas à l'aise avec certaines parties de mon corps. Une opération de la poitrine m'a appris comment je voulais me voir: pas davantage masculin mais moins féminin.

J'ai grandi et je vis dans une société binaire mais malgré cela, je ne peux pas m'identifier avec les rôles que la société nous impose sur "être une femme ou un homme". Personnellement, je trouve cela un concept troublant.

## 7. Joke et Léonie



Nous sommes ensemble depuis plusieurs années.

Nous formons une famille comme il y en a tant d'autres avec ses rêves, l'amour, les couches et la vaisselle...

Nous partageons joies et peines avec notre fille Risse, notre fils Sem et le chien.

De nos jours, un couple lesbien avec des enfants est généralement accepté.

Nous sommes très heureuses qu'ici en Belgique on peut choisir le partenaire et la manière de vivre ensemble qui nous semble la meilleure.

Cela veut dire que nous pouvons être les parents légaux de nos enfants sans qu'un juge doive statuer à ce sujet.

Et c'est tout ce que nous demandons, les mêmes droits et les mêmes obligations pour tout le monde.

Pas plus mais certainement pas moins.

## 8. Lucy



Je suis née en Tanzanie. J'ai pris la fuite après avoir été trois fois victime de violences homophobes.

Je me rappelle très bien de la première agression. Durant ma deuxième année à l'université, j'ai à nouveau été agressée par un groupe d'hommes. L'un d'entre eux a tiré sur moi et il m'est resté une énorme cicatrice.

La troisième fois, une voiture m'a renversée intentionnellement, selon le rapport de la police. J'ai été à l'hôpital durant des mois.

Je me suis finalement enfuie vers la Belgique. J'organise des conférences dans lesquels je demande l'attention pour les cruautés dans mon pays. Par ces conférences, je veux transmettre un peu de ma force et de mon inspiration.

Je parle couramment le néerlandais et j'espère pouvoir obtenir un master en Santé Publique dans notre pays.

## 8. Sofia



Le jour de ma naissance était un jour ensoleillé en Flandre Occidentale. J'ai eu une enfance sans soucis étant fille unique de parents qui travaillaient beaucoup.

Dans les années '50, ma grand-mère du côté paternel était, sans le savoir précurseur des soins palliatifs. Elle aimait être auprès des gens qui étaient en train de mourir parce qu'elle sentait que faire cela était bien.

Après une dizaine d'années dans le monde commercial, j'ai opté pour le secteur socio-éducatif. Là, j'ai travaillé longtemps avec des gens qui avaient eu un traumatisme crânien .

Maintenant, je suis responsable d'équipe dans une entreprise de travail adapté où je veux, avec mes collègues, m'investir pour notre économie sociale.

Après beaucoup de déménagements, j'ai trouvé, grâce à mon amour pour une femme un endroit stable en Flandre Orientale.

Ensemble avec les RainbowAbassadors, je veux construire une diversité multiculturelle dans notre société!

**Contactez-nous:**

**FB: RainbowAmbassadors**

**[www.rainbow-ambassadors.be](http://www.rainbow-ambassadors.be)**

**SOUTENEZ NOUS ! BE29 0689 3767 3664**



Met de steun van



**LA VILLE  
DE STAD**



**Ver.uitg. H. De Greef, RBH, Kolenmarkt 42, 1000 Brussel**